



En grande forme
à 83 ans, le pianiste
offrait, hier soir,
à **Jazz in Marciac**
la primeur de
« Saturday Morning »,
son prochain album

MARCIAC (GERS)
ENVOYÉ SPÉCIAL
ALEXIS CAMPION

Qu'importe son grand âge, Ahmad Jamal se porte comme un charme. Et s'il a encore envie d'en découdre aujourd'hui, il faut croire que c'est dans cette allégresse qui caractérise l'étourdissant *Saturday Morning*, dont la sortie est attendue pour septembre. Inespérées, ses flambantes compositions ont été dévoilées hier en première mondiale à Marciac, festival dont le pianiste américain, déjà auteur d'un fameux morceau intitulé *Toulouse*, est un fidèle. « Marciac est un précieux carrefour où l'on ne cesse de découvrir et rencontrer. Regardez Jean-Louis Guilhaumon, on l'a connu enseignant puis maire. Par passion, il s'est compromis avec nos extravagances de musiciens célèbres. L'évolution de son festival reflète sa personnalité. »

Un disque vif et léger

D'emblée, le prochain disque de Ahmad Jamal se révèle promis au succès tant il paraît accessible, à la fois vif et léger sans rien perdre de sa profondeur. Un peu à l'image de ce grand « architecte » du jazz qui, à la veille du concert, s'affichait d'humeur joyeuse et affable, comme pour dédramatiser sa réputation de maestro pointilleux, toujours de mise. « Vous savez, dit d'entrée l'artiste, chaque jour de la vie est une renaissance. Hier, j'avais 15 ans, aujourd'hui j'en ai 83 ! Après avoir commis bien des erreurs, j'ai au moins compris une chose : il ne se passe pas un seul jour sans que l'on fasse une découverte, un apprentissage, si infime soit-il. L'or de la vie est là. » Improvisateur d'exception, porté aux nues par Miles Davis en personne dès les années 1950, ces louanges fameuses ne lui ont pas épargné les revers de fortune, dont une traversée de désert longue de deux décennies au tournant des années 1970-1980. « Oui, cela n'a pas toujours été facile, mais toujours intéressant et riche en découvertes.

Qui ne tente rien n'a rien ! »

Saturday Morning, le morceau phare de l'album, est justement celui d'un artiste qui fait enfin la paix avec lui-même. Avec sa main gauche qui donne le ton, gentiment obnubilé, pendant que la main droite déploie son chant minimal et néanmoins fécond, badin, il sonne comme un chemin vers la lumière. « Ce titre m'est venu un samedi matin chez moi, en Nouvelle-Angleterre. L'endroit où, avec mes deux pianos, je me sens le mieux au monde. Je me délectais de cette atmosphère de paix propre à ce jour plus doux que les autres. »

« Ravel, Debussy, Armstrong et Ellington »

Une paix que Jamal appelle de tous ses vœux à l'évocation du « chaos » qui gagne l'Égypte et guette la Turquie, deux autres pays chers à son cœur avec la France. « Mais le danger est partout : aussi bien au Congrès américain que sur Facebook, qui a poussé des jeunes au suicide. » Et s'il se souvient de la richesse de son éducation musicale à Pittsburgh dans les années 1940 – « Ravel et Debussy comptaient autant que Armstrong et Ellington » – Ahmad Jamal n'oublie pas non plus « l'ignorance et la stupidité » qui faisaient alors régner la ségrégation raciale, et qui l'ont poussé à se tourner vers l'islam. A propos du ramadan, qu'il ne pratique pas complètement s'il voyage, il a cette phrase : « C'est la période la plus inspirante de l'année, que l'on jeûne ou pas, le ramadan est un ami que l'on se désole de quitter. »

Une expérience où, à force de discipline et de cran, l'homme se grandit de l'intérieur. Comme dans la pratique musicale pure, qu'il défend sans artifices. « Mais n'avez-vous pas remarqué ces dernières années ? Plus la technologie progresse et envahit tout, plus la culture régresse. Et par culture, j'entends aussi les bonnes manières, ces égards qui font la qualité de relations humaines. » ●

En concert à Paris, à l'Odéon Théâtre de l'Europe (6^e), les 8 et 9 novembre.



Saturday Morning,
Ahmad Jamal,
**(Jazzbookrecords/
Jazz Village), CD,**
sortie le
24 septembre.



Date : 04/08/2013
Pays : FRANCE
Page(s) : 26
Rubrique : CULTURE MUSIQUE ART
Diffusion : (267144)
Périodicité : Hebdomadaire
Surface : 47 %

**Le Journal
du Dimanche**



Ahmad Jamal, architecte du jazz

Le compositeur américain fait un détour par le Gers avant de se produire dans la capitale au mois de novembre. FRANCIS VERNHET POUR LE JDD